



KRYSTEL ANN ART

UNE ARCHÉOLOGIE DU SOI

Friday, March 4, 2022 to Sunday, March 20, 2022

L'archéologie est une science et discours sur les origines. La méthodologie archéologique demande de passer par trois étapes de recherche : la retrouvaille d'une trace, sa construction, et sa restauration. Avec nos artistes l'archéologie devient du soi ; leurs œuvres deviennent l'action qui fait sortir de la terre un morceau de sens, de l'histoire et de l'intime qui s'en fuit.

Leur acte de dépouillement de sources est sur les archives, les rêves, les histoires orales de leurs familles et les synesthésies entre les auteurs du monde européen et des Amériques.

L'exercice archéologique du soi ici est construit par l'imaginaire des artistes. Grâce à cette recherche elles nous présentent l'expérience du passé comme durée, qui se retrouve dans le présent, dans les gestes, dans les pensées, dans les recherches et visions.

Les vestiges de l'existence d'un passé silencieux leur permettent de constituer une mémoire collective, qui est vivante. Ainsi, elles passent les trois étapes de cette science : elles repèrent des retrouvailles d'elles-mêmes, à travers l'acte artistique elles commencent le processus de reconstruction de soi, et peuvent restaurer leur histoire qui est au même temps séculaire et éphémère.

Avec cette exposition, elles nous dévoilent des traces résiduelles d'elles-mêmes, et nous montrent que le présent a toujours été fait par une stratification de couches multi-temporelles.

Grâce à cette archéologie du soi, les artistes permettent un rétablissement d'identité. Les traces signent la présentification du passé, qui devient durée en les accompagnant. Ainsi nous, le public suit ces traces en nous amenant dans un état liminal temporel, entre la présence et l'absence. Leurs traces, comme exposé des origines, prennent des formes variées. Leurs histoires restaurées s'engendrent en nous-mêmes.

Giana De Dier nous présente sa pratique de la trace grâce à la formulation des collages à technique mixte qui montre la vie des migrants afro-caribéens dans son pays, le Panama. Les archives nationales et panafricaines anonymes deviennent des

objets vivants qui « dialoguent » avec les histoires de sa famille, de sa grand-mère et des femmes qui ont migré pendant la construction du canal. Le collage fonctionne comme une mosaïque qui transforme sa généalogie.

Françoise Semiramoth propose un dialogue entre les signes de lumière de la littérature caribéenne et celle de l'anciens chefs d'œuvre du Caravage. Elle le créolise en le plongeant dans la nature tropicale. Comme dans le manifeste anthropophagique, elle incorpore le Caravage comme si elle était dans un banquet artistique et littéraire, pour accomplir la transformation de la couleur, dans une danse sensorielle avec les textes de Maryse Condé.

Sandrine Plante nous trace ses messages oniriques des relations du passé qui sont toujours aussi du présent. Elle se (re)trace en croisant les états spatiotemporels qui lient ses deux pays : la France et la Réunion. Son archéologie se montre dans le geste plastique, en nous offrant une connexion thérapeutique avec les personnages capitaux des sociétés aussi intérieures. L'univers intime prend forme dans le présent et dans le futur, en réjouissant les forces spirituelles et d'amour.

Dr Maica Gugolati (Chercheuse IMAF)



GIANA DE DIER

Lo que las nubes no pueden olvidar, 2021

75 x 55 x 2 cm (h x w x d)

Mixed media collage on Frabriano atercolor paper

€ 3500



GIANA DE DIER

Where They Gather, 2021

75 x 55 x 2 cm (h x w x d)

Mixed media collage on Frabriano atercolor paper

€ 3500



SANDRINE PLANTE

Le guerrier (version 2), 2021

35 x 20 x 15 cm (h x w x d)

resine acrylique

€ 2200





GIANA DE DIER

the space in between, 2021

33 x 26 x 2 cm (h x w x d)

collage on paper Mixed media collage on paper

€ 1400

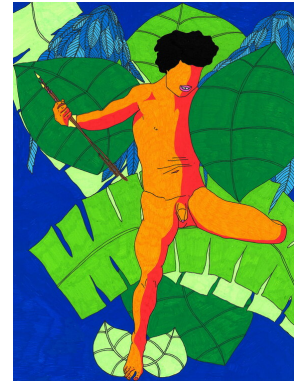


FRANÇOIS SÉMIRAMOTH

MMDC3, 2017

62 x 54 x 0.5 cm (h x w x d)

poscas on paper



SANDRINE PLANTE

La guerrière, 2021

56 x 30 x 20 cm (h x w x d)

Terre cuite et resine de bronze

€ 5000





GIANA DE DIER

envelopped, 2021

42 x 29.7 x 1 cm (h x w x d)

collage on paper Mixed media collage on paper

€ 1800



GIANA DE DIER

woman Seated, 2020

27.9 x 25.4 x 1 cm (h x w x d)

collage on paper Mixed media collage on paper

€ 800



GIANA DE DIER

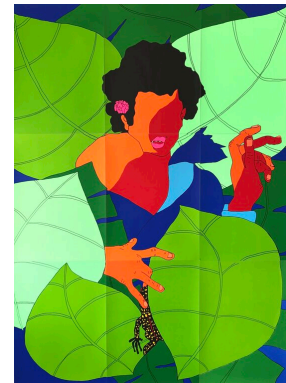
Steadfast, 2021

42 x 29.7 x 1 cm (h x w x d)

collage on paper Mixed media collage on paper

€ 1800





FRANÇOISE SÉMIRAMOTH

Caravage 1, 2020

222 x 170 x 1 cm (h x w x d)

Sérigraphie sur papier Version 1

€ 8000

FS cannibalise le Caravage

FRANÇOISE SEMIRAMOTH CANNIBALISE LE CARAVAGE

« La poésie martiniquaise sera cannibale ou ne sera pas » a déclaré avec force Suzanne Césaire, la femme de notre grand poète martiniquais, Aimé Césaire. Elle aurait pu dire, modifiant légèrement cet énoncé, « la peinture antillaise sera cannibale ou ne sera pas ».

Françoise Semiramoth est l'héritière de cette tradition et dévore Le Caravage. La peinture n'est pas la photographie. Le peintre ne cherche pas à être fidèle au réel. Il se soucie peu de restituer la réalité. La peinture emprunte les rêves de son auteur et les offre en offrande au spectateur. Sur ce point elle se rapproche de la littérature qui à partir de la réalité crée un autre monde souvent difficile à définir.

On peut se demander pourquoi Françoise Semiramoth s'attaque à le peintre, Le Caravage, quels liens l'unissent à cette peinture rageuse et souvent ténébreuse. Nous ne pouvons que formuler une série d'hypothèses. D'abord, le caractère du Caravage solitaire et étonné, surtout les colonisés à qui régnera toute forme d'oppression. Il ne fut pas un modèle de ce que l'on attend d'un peintre, d'un intellectuel. Il fut engagé dans des rêves et des querelles et connu la prison. Cette vie de rêve et de lutte ont un caractère de refus, de rébellion. Les thèmes des tableaux adhérent : l'Amour non pas conçu comme abstraction et objet de rêve, mais physique, voire charnel. La cannibalisation de Françoise Semiramoth va plus loin. Elle perçoit sans doute dans ce peintre des rapports mystérieux avec sa Quadeloupe natale. Les arbres deviennent des pièges créoles, chargés de vie et offrant à travers leur immense feuillage des dons que l'on ne saurait refuser.

Une question d'importance se pose maintenant. Le cannibalisme est-il un stratagème destiné aux seuls colonisés dans leur lutte pour la libération intellectuelle ? Assurément pas. Non. Révélateur à Oswald de Andrade tout créateur est un cannibale. Il suffit de parcourir un musée ou de feuilleter les pages des livres des bibliothèques pour s'en convaincre. Ce cannibalisme n'est pas toujours conscient. Il opère par la voie des rêves, des influences, de l'inspiration portée à son ouïe la plus fine. Même s'il était conscient, l'auteur a parfaitement le droit de transformer toute œuvre selon son rêve. Le cannibalisme du créateur ne saurait être pris en question. Tout créateur a parfaitement le droit de transformer une œuvre quand il sent en elle des pulsions, des tensions qui répondent aux siennes.

Françoise Semiramoth porte en elle Le Caravage. Tout simplement elle est Le Caravage créée, devenue ainsi qu'il traversa le temps et la différence de genre, existe une secrète filiation qui résiste aux défections et à la raison.

MARYSE CONDE - ECRIVAIN

FS Cannibalise le Caravage



GIANA DE DIER

The calm after the storm , 2021

33 x 26 x 2 cm (h x w x d)

mixed media collage on Fabriano watercolor paper

1400



GIANA DE DIER

Whistling in the dark , 2021

33 x 26 x 2 cm (h x w x d)

mixed media collage on Fabriano watercolor paper

€ 1400



GIANA DE DIER

portal, 2021

33 x 26 x 2 cm (h x w x d)

mixed media collage on Fabriano watercolor paper

€ 1400





SANDRINE PLANTE

Le guérisseur, 2021

67 x 35 x 9 cm (h x w x d)

resine acrylique

€ 3800



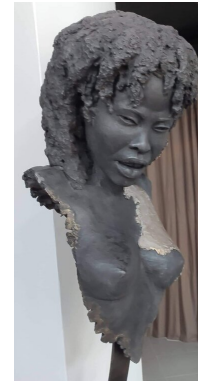
SANDRINE PLANTE

L'or noir, 2020

30 x 60 x 7 cm (h x w x d)

résine de bronze

€ 3800



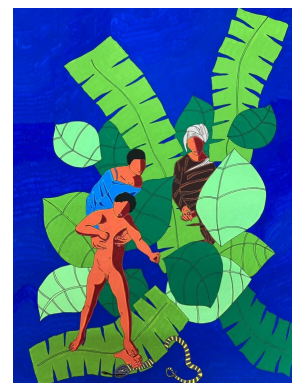
FRANÇOISE SÉMIRAMOTH

MMDC 14, 2021

65 x 50 cm (h x w)

. Mixed media on canvas

€ 2800





KRYSTEL ANN *Art*

FRANÇOISE SÉMIRAMOTH

MMDC 15, 2021

65 x 50 cm (h x w)

. Mixed media on canvas

€ 2800



SANDRINE PLANTE

Jamais sans ma soeur, 2021

30 x 40 cm (h x w)

résine de bronze

€ 3100



logo krystel ann art carré blanc

120 x 60 cm (h x w)

